

Je ne suis plus Charlie !

D'AILLEURS

Depuis le début, j'ai été Charlie avant Charlie... Du temps où Hara-kiri défrisait déjà les mèches gominées, et les rouflaquettes de nos énarques. À peine avais-je appris à lire qu'attirée par ces unes colorées et par un sulfureux parfum d'interdit, je plongeais avec délice dans les pages torrides du journal qui déridait à grand fracas le visage de mon oncle préféré.

Interdit de parution le 17 novembre 1970 à la suite d'une couverture tournant en dérision l'annonce de la mort du général de Gaulle, le journal s'arrête et une semaine plus tard est lancé Charlie-Hebdo dans le même esprit « bête et méchant ». Sur le premier numéro, on peut lire le titre suivant : L'Hebdo Hara-Kiri est mort. Lisez Charlie Hebdo, le journal qui profite du malheur des autres ».

À 17 ans, Charlie m'offre de quoi me bricoler quelques contre-valeurs afin de me désolidariser du conservatisme parental et des carcans moraux, religieux ou politiques. À cette époque, il est possible de rire de tout sans faire dans son froc et même si la fine équipe de rédaction fait plus parler les « bites » que les crayons, elle me fait bien marrer.

À voir ceux qui ont manifesté en tête de cortège pour défendre la liberté d'expression et au nom des victimes, je ne suis plus Charlie... Choron, Cavanna, Cabu, Wolinski et les autres doivent faire mousser leurs bières : Honorés et salués par Netanyahu, Lieberman, Davutoglu, Mahmoud Abbas, Ali Bongo... La liberté d'expression défendue par ses fossoyeurs. Et que dire de la horde de beaufs chers à Cabu, dont la plupart avaient peut-être les sabots encore fumants de leurs marches contre le mariage pour tous, tête haute derrière la brochette de pompiers pyromanes ?

Alors non, je ne suis plus Charlie !

Richard Malka, l'avocat de Charlie qui se pavane sur toutes les chaînes et joue l'artiste, n'est-il pas celui qui a défendu les mafieux de l'affaire Clearstream, Strauss Khan contre la domestique nymphomane et la crèche Baby Loup qui a viré avec son aide et sans ménagements une puéricultrice voilée ?

Alors, non, je ne suis plus Charlie ! Peut-être parce que je suis devenue une vieille conne et que malgré les soubresauts aux relents de naphthaline qui m'ont poussée à acheter quelques numéros, dont celui des caricatures barbues, Charlie n'était plus Charlie depuis longtemps.

Charlie profitait du malheur des autres, ceux qui aujourd'hui spéculent sur le sien me font flipper !